



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

FIN DES TEMPS

Quels sont les signes du retour du Christ et est-il proche ?

BIBLE

Qu'est-ce que le règne de mille ans ?

SOCIÉTÉ

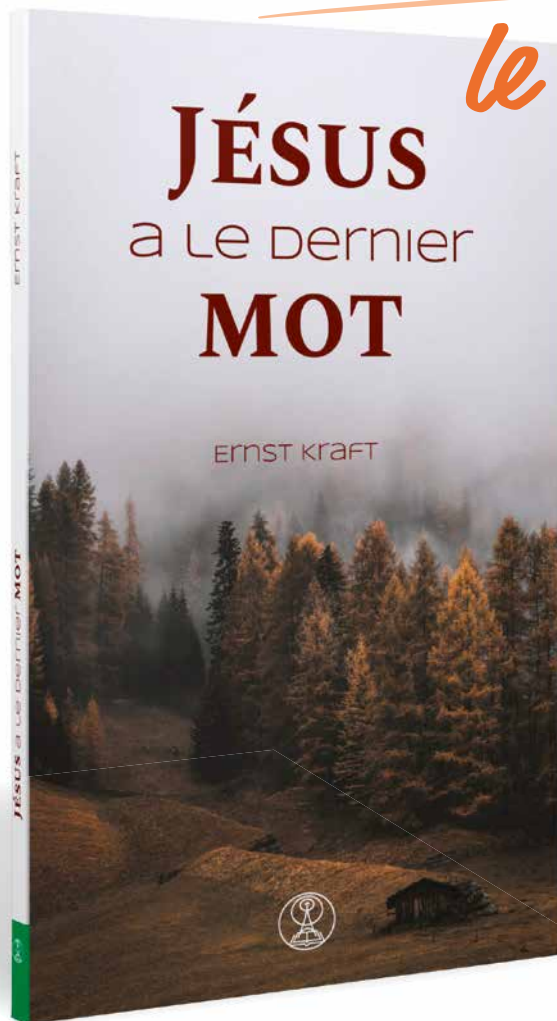
Halloween : entre consommation, horreur et souvenir des défunts



Dieu et la politique mondiale :
des enseignements pour notre époque
tirés de Daniel 4.

Quand Dieu rend la folie visible

Un outil précieux pour
le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

Nouveauté !

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël ?

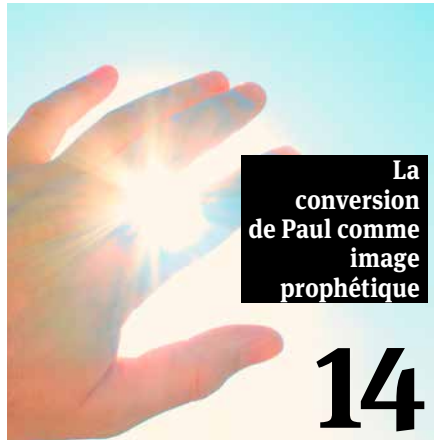
Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le petit Israël occupe tant de place dans les médias ? Il y a vraiment assez d'autres points chauds dans ce monde ! Pourquoi tout tourne-t-il toujours autour d'Israël ? Ou peut-être vous êtes-vous frotté les yeux d'étonnement en lisant ou en entendant qu'Israël a fait ceci ou cela, sans aucune référence à des événements antérieurs ? Ce texte vous donne un aperçu des « coulisses » que vous ne devez pas manquer !

Brochure, 24 pages

N° de commande 220000

gratuit





PROPHÉTIE BIBLIQUE

5 Quand Dieu rend la folie visible

PÉRISCOPE

- 10 Quels sont les signes du retour du Christ et est-il proche ?
- 14 La conversion de Paul comme image prophétique

- 18 Qu'est-ce que le règne de mille ans ?
- 20 Halloween : entre consommation, horreur et souvenir des défunts

3 IMPRESSUM

5 SALUTATION



Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR : Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175
CH-8600 Dübendorf
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12
Fax : +41 44 952 14 11
E-mail : adm@mnr.ch

IMPRESSON :

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Traduction française : royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse : Postfinance (CHF)
IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC : POFICHBEXXX

France : La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC : PSSFRPPSTR

Allemagne : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Belgique : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Canada : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch
par PayPal : envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC : POFICHBEXXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Norbert Lieth, Évangéliste et directeur de la mission Appel de Minuit

Unité

Le 3 octobre, l'Allemagne célèbre la Journée de l'unité allemande. Pourtant, on entend de plus en plus parler partout de divergences et de désunion. La société est divisée sur les questions de justice et de liberté. Les positions se durcissent. De même, le contraire de ce qu'attend le Christ prédomine dans de nombreux endroits où les gens se disent chrétiens. Nous ne voyons pas l'unité dont Il a parlé dans Sa prière sacerdotale : « ... afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn. 17, 21).

Tant de personnes vivent dans les querelles et les reproches mutuels au lieu d'être animées par l'amour fraternel. Les tensions de la société ne s'arrêtent pas aux portes de l'Église. Les chrétiens sont centrés sur eux-mêmes ou sur leurs « Paul », « Apollos » et « Céphas » au lieu de fixer leur attention sur Christ. L'homme est au centre des préoccupations. Les disciples de l'Agneau revendiquent leurs droits et se battent comme des lions. On ne trouve en eux aucune trace de la nature d'agneau de leur Rédempteur, comme l'avait dit l'apôtre Paul dans son avertissement aux Galates : « Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. » (Ga. 5, 15).

Les uns se veulent plus bibliques que les autres et quasiment personne ne réalise à quel point ils ont tous sans exception des comportements contraires à la Parole de Dieu. Souvent, la situation est semblable à celle des Corinthiens d'autrefois : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous

un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. ... Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! Et moi, d'Apollos ! Et moi, de Céphas ! Et moi, de Christ ! Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? » (1 Co. 1, 10.12.13). À cet égard, nous ne pouvons qu'avoir honte de nous-mêmes.

Le ciel nous montre ce que signifie l'unité. Au centre de la gloire, entouré des anges et des nombreux vieillards, se tient l'Agneau comme immolé : « Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé... » (Ap. 5, 6). L'unité règne là où Jésus, le crucifié, est le centre de tout.

L'unité est possible là où chacun fixe son regard sur Lui comme le centre de toutes choses, où Son trône règne sur nos cœurs, où Son sacrifice est pour nous aussi la base du pardon réciproque, nous « supportant les uns les autres avec charité », comme l'écrit Paul, « en toute humilité et douceur, avec patience » (Ep. 4, 2). Voilà ce que nous voulons faire.

J'ai lu dans un poème ce qui pourrait occuper tout notre cœur : « Peu importe la différence de nos frères, notre volonté est la même. L'échafaudage est différent, mais nous construisons tous un même royaume. Frères, ouvrons largement nos cœurs pour que l'égoïsme s'évapore et que nous puissions tous chanter le même chant dans l'éternité. »

Maranatha, notre Seigneur, viens !

Norbert Lieth



Quand Dieu rend la folie visible

Dieu et la politique mondiale : des enseignements pour notre époque tirés de Daniel 4.

Le pouvoir peut devenir une drogue. Le pouvoir politique peut amener une personne à devenir narcissique et mégalomane. Nebucadnetsar est intoxiqué par la drogue du pouvoir. Il est à l'apogée de sa puissance. Il règne sur un immense empire en souverain incontesté. Il a conquis des peuples et des nations, qui doivent tous le servir. Il est aussi un excellent urbaniste. Il a fait de Babylone la plus grande, la plus riche et la plus impressionnante ville du monde.

Pourtant, quand Dieu lui révèle l'avenir de manière spectaculaire dans un songe et lui en donne l'interprétation à travers Daniel, Nebucadnetsar ne se convertit pas à Yahvé, le Dieu d'Israël. Au contraire : il veut prendre la place de Dieu. Il fait construire une statue d'or et déclare la guerre à Dieu. Il veut déterminer lui-même le cours de l'histoire. Mais lors de l'inauguration de sa statue, il subit la défaite et la honte devant tout le public.

Les trois amis de Daniel sont jetés dans une ardente fournaise, mais en sortent indemnes. Nebucadnetsar est impressionné, mais, là encore, il ne se convertit pas au Dieu vivant et véritable. Sa vanité démesurée et son narcissisme grandissent de plus en plus. Il est convaincu de son génie et de sa toute-puissance. Le Dieu d'Israël, qui institue et destitue les rois, qui l'a créé et s'est révélé à lui, ne joue aucun rôle dans sa vie. Nebucadnetsar est impie et son impiété le fait sombrer dans la folie.

En lisant l'histoire de Nebucadnetsar, on s'étonne de la patience, de la longanimité et de la miséricorde de Dieu.

Il avertit à nouveau Nebucadnetsar à travers un songe. Laissons-le faire lui-même ce récit :

« Moi, Nebucadnetsar, je vivais tranquille dans ma maison, et heureux dans mon palais. J'ai eu un songe qui m'a effrayé ; les pensées dont j'étais poursuivi sur ma couche et les vi-

sions de mon esprit me remplissaient d'épouvante. J'ordonnai qu'on fit venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication du songe. Alors vinrent les magiciens, les astrologues, les Chaldéens et les devins. Je leur dis le songe, et ils ne m'en donnèrent point l'explication. En dernier lieu, se présenta devant moi Daniel, nommé Beltschatsar d'après le nom de mon dieu, et qui a en lui l'esprit des dieux saints. Je lui dis le songe » (Da. 4, 4-8).

Deux choses attirent l'attention dans ce passage. Premièrement, le roi fait encore appel à ses magiciens et ses devins bien qu'il ait déjà fait l'expérience que seul le Dieu de Daniel peut expliquer les rêves de manière fiable et révéler l'avenir. Il s'accroche à son occultisme et son idolâtrie. Il hésite à appeler Daniel. Ce n'est que lorsqu'il devient évident qu'il ne peut pas se passer de lui qu'il le fait venir. Deuxièmement, il insiste sur le fait que Daniel est appelé Beltschatsar d'après le nom



Nebucadnetsar a fait de Babylone la plus grande, la plus riche et la plus impressionnante ville du monde.

de son dieu. Nebucadnetsar continue de s'accrocher à son polythéisme et ses idoles et les sert. Finalement, Daniel arrive et le roi lui raconte son rêve.

« Alors Daniel, nommé Beltschatsar, fut un moment stupéfait, et ses pensées le troublaient. Le roi reprit et dit : Beltschatsar, que le songe et l'explication ne te troublent pas ! Et Beltschatsar répondit : Mon seigneur, que le songe soit pour tes ennemis, et son explication pour tes adversaires ! L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et qu'on voyait de tous les points de la terre ; cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure, c'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Le roi a vu l'un de ceux qui veillent et qui sont saints descendre des cieux et dire : Abattez l'arbre, et détruisez-le ; mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain, parmi l'herbe des champs ; qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et que son partage soit avec les bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui. Voici

l'explication, ô roi, voici le décret du Très-Haut, qui s'accomplira sur mon seigneur le roi. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. L'ordre de laisser le tronc où se trouvent les racines de l'arbre signifie que ton royaume te restera quand tu reconnaîtras que celui qui domine est dans les cieux. » (Da. 4, 19-26).

Pas étonnant que Daniel ait été stupéfait et très troublé ! On peut difficilement imaginer pire humiliation pour un roi. Mais Daniel sait comment éviter le désastre et donne à Nebucadnetsar des instructions claires : « C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te

plaire ! Mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger. » (Da. 4, 27).

Le péché d'impiété et d'incrédulité entraîne toujours d'autres péchés. – Il ne fait aucun doute qu'il y avait de graves injustices, des abus de pouvoir et une oppression des pauvres sous le règne du souverain de Babylone. – Le roi doit confesser ses péchés et se repentir. Il doit remplacer ses pratiques pécheresses par des actions qui plaisent à Dieu et pratiquer la justice. Daniel sait que Dieu est miséricordieux et pardonne au pécheur qui se repent. Dieu appelle chaque pécheur à mettre un terme à ses péchés et à se repentir. Nous aussi, Il nous appelle personnellement à renoncer au péché et à nous repentir lorsque nous persistons dans l'incrédulité et l'impiété. Mais Nebucadnetsar est sous l'emprise de l'ivresse du pouvoir. Il ignore l'avertissement et rejette le conseil de son pieux conseiller. Dieu use encore de patience pendant douze mois avec le dirigeant du monde qui refuse de reconnaître ses fautes. Puis Son avertissement devient réalité :

« Toutes ces choses se sont accomplies sur le roi Nebucadnetsar. Au bout de douze mois, comme il se promenait dans le palais royal à Babylone, le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici



Dieu appelle chaque pécheur à mettre un terme à ses péchés et à se repentir.

Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel : Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel ; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux. » (Da. 4, 28-33).

Nebucadnetsar sombre dans la folie. Nous pouvons à peine imaginer la terreur et la confusion à la cour royale. – Et si la vie du roi et son trône ont été préservés pendant les sept années qui ont suivi, c'est certainement uniquement grâce à Daniel.

Nebucadnetsar devient une bête. Ce phénomène est également connu et décrit dans la communauté scientifique. Jan Dirk Blom, maître de conférences en psychiatrie à Groningue, aux Pays-Bas, a recensé dans une étude 13 cas de lycanthropie, un sous-type de zooanthropisme, qui désigne le délire d'une personne qui se croit transformée en animal. « Les loups-garous imaginaires ont des hallucinations de griffes, de fourrure et de crocs. Leur langage s'appauvrit. Ils hurlent à la vue de la lune, vivent dehors et se nourrissent de viande crue. La cause est un dysfonctionnement des zones du cerveau responsables de la perception physique de soi... Ce phénomène est considéré comme l'un des plus anciens symptômes psychiatriques qui aient été décrits et survient dans

le monde entier, même s'il est relativement rare. »

Il s'agit là du diagnostic des médecins. La Bible dit que l'impiété est le plus grand de tous les péchés et qu'elle conduit toujours à la folie : l'auto-illusion, la surestimation de soi, la mégalomanie, la confusion mentale et morale et les ténèbres spirituelles. Quiconque rejette son Créateur et s'oppose à Lui et à Ses commandements révèle ainsi sa propre folie. La Bible dit qu'un tel être humain est un insensé :

« L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien. » (Ps. 14, 1).

Il est grave de penser que nous pouvons nous en tirer avec notre propre impiété et notre mode de vie pécheur. « Tout s'est toujours bien passé jusqu'à présent et, d'une manière ou d'une autre, tout ira bien aussi à l'avenir. » Ce raisonnement est naïf et dangereux. Dieu a déjà dit à Son peuple élu, les Juifs, que s'ils Lui désobéissaient en violant Ses commandements et s'ils choisissaient de suivre leurs propres voies pleines de péchés, Sa malédiction les frapperait. Cette malédiction devait avoir, entre autres, les effets suivants : « L'Éternel te frappera de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit » (De. 28, 28).

Dieu ne doit pas nécessairement être actif et agir. Son intervention dans de tels cas est souvent de nature passive : Il retire Sa protection et Sa bénédiction et abandonne ces personnes ou ce peuple. Il les laisse suivre leur propre voie et récolter ce qu'ils ont semé. Ils récoltent les fruits de leur vie de péché. La folie des impies se manifeste aujourd'hui sous la forme décrite par Paul dans son épître aux Romains :

« ... puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et

leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (Ro. 1, 21-28).

Lorsqu'une société s'éloigne de Dieu, ignore Ses commandements et bafoue Sa sainteté, Dieu la laisse de côté. Il la laisse suivre sa propre voie, Il l'abandonne. Et alors la folie de l'impiété devient évidente. Aujourd'hui, cette folie se manifeste entre autres par le fait que l'être humain se détourne de l'ordre de la création divine. Elle est manifeste dans l'acceptation de l'homosexualité vécue, dans l'affirmation suivante de l'homme : « Le mariage est pour tout le monde ! Nous allons plus loin que Dieu. » Alors que la Bible dit que le mariage se fait entre un homme et une femme, de notre côté nous disons : « Le mariage, c'est aussi entre deux hommes ou entre deux femmes. » La folie de l'impiété se voit également dans la folie des genres : par exemple, pour s'inscrire sur Facebook, on est censé pouvoir choisir entre 60 genres !

Dieu n'a créé que deux sexes et Il a dit : « C'est très bien ! » Mais aujourd'hui, l'homme dit dans toute son arrogance : « Non, ce n'est pas assez bien ! Nous savons faire mieux. Il existe au moins 60 genres et chaque personne peut choisir son propre genre. Notre sexe à la naissance est neutre, nous choisissons ensuite nous-mêmes notre genre et nous pouvons en changer à tout moment. »

Un autre exemple évident de la mégalomanie de l'homme et de ses conséquences fatales est le délire autour du climat. Aujourd'hui, un scénario de fin du monde apocalyptique est présenté aux citoyens du monde : la Terre va

Quiconque rejette son Créateur et s'oppose à Lui et à Ses commandements révèle ainsi sa propre folie. La Bible dit qu'un tel être humain est un insensé.

disparaître à cause du changement climatique provoqué par l'homme si nous n'intervenons pas pour nous sauver nous-mêmes. L'homme serait lui-même responsable du changement climatique car il émet trop de CO₂. Il se prépare maintenant à se sauver lui-même et à sauver sa planète. L'homme devient le sauveur du monde. Le salut climatique est la nouvelle religion de notre époque.

Il y a quelque temps, Beda Stadler écrivait dans le magazine d'information Cicero : « Ce qui me met véritablement en colère, c'est que la politique a réussi à faire du CO₂ un poison. Pour tout étudiant en biologie, la photosynthèse est un véritable miracle. En

étant exposées au soleil, les plantes absorbent du CO₂ qui leur permet de produire de l'énergie et de l'oxygène. Quelle chose merveilleuse et fantastique ! Je suis tout bonnement émerveillé de savoir que des pâtes ou des frites ont pu être produites grâce à la réserve d'énergie des plantes. Présenter le CO₂, l'aliment des plantes par excellence et l'engrais le moins cher, comme un poison est une calomnie sans limite. »

Luisa Neubauer figure parmi les défenseurs du climat les plus connus en Allemagne. Dans son livre intitulé « Vom Ende der Klimakrise » (De la fin de la crise climatique), elle pose, entre autres, la question suivante : « Est-ce responsable vis-à-vis de nos semblables d'avoir des enfants ? Car, statistiquement, rien ne laisse une plus grande empreinte carbone qu'un enfant. » – Ainsi, les parents qui mettent au monde des enfants et les élèvent, sont catalogués comme « pécheurs de CO₂ » !

Le Dr Wolfgang Thüne, météorologue de formation et présentateur météo de longue date sur la chaîne ZDF, écrit dans son livre « Propheten im Kampf um den Klimathron » (Des prophètes dans la bataille pour le trône du climat) : « Il est totalement impossible de prévoir correctement le temps sur une période de plus de neuf jours. En matière de climat, en revanche, un groupe de scientifiques irresponsables a la prétention de faire des prévisions pour les 90 prochaines années et est soutenu dans sa démarche par des acteurs politiques dénués de sens critique. Les prévisionnistes de la catastrophe climatique affirment que le CO₂ contribue au réchauffement de la Terre par un effet rétro-réfléchissant. »

Le Dr Thüne explique que cela est absolument impossible, et ce pour des raisons physiques : « La chaleur ne peut circuler que du chaud vers le froid et non l'inverse. Dès lors, comment une couche atmosphérique dont

la température est de -18 °C pourrait-elle réchauffer la surface de la Terre dont la température est de +15 ° par exemple ? En revanche, il est vrai que la Terre a une fenêtre de rayonnement atmosphérique toujours ouverte, par laquelle s'échappe la chaleur dégagée par la Terre. Si ce n'était pas le cas, la Terre ne se serait jamais refroidie et il n'y aurait aujourd'hui aucune vie sur cette planète. »

Lorsque Dieu rend visible la folie, elle apparaît à la surface et ne peut plus être cachée. Mais il n'y a pas que les responsables politiques, les scientifiques et autres personnes influentes au sein de la société qui risquent de voir leur folie dévoilée par Dieu. Toute personne qui désobéit aux commandements de Dieu et entend être son propre dieu risque d'être abandonnée par Dieu, lequel exposera également au grand jour sa folie.

Le basculement dans la folie de l'impiété suit un schéma précis :

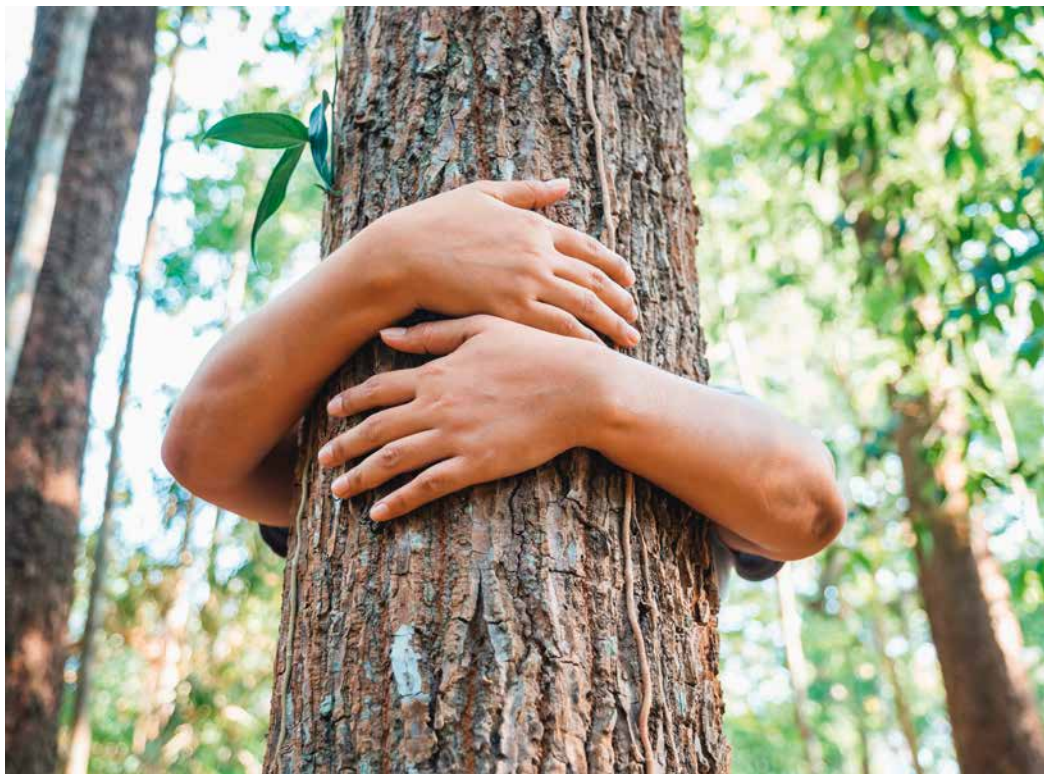
1. L'homme ignore les faits et les signes de Dieu.
2. L'homme se rebelle contre Dieu et Ses commandements.
3. L'homme défie Dieu et pratique l'idolâtrie.
4. L'homme ignore les avertissements de Dieu.
5. L'homme ne tient pas compte de la patience de Dieu ni de Son appel à la repentance.
6. L'homme se glorifie lui-même et non Dieu.

Quand Dieu rend la folie visible :

1. L'impuissance et l'égarement de l'homme sont exposés.
2. L'homme est puni pour ses péchés.
3. Le jugement de Dieu sur cette personne devient manifeste.
4. L'homme perd sa ressemblance avec Dieu.
5. Dieu reçoit la gloire qui lui est due.
6. L'homme apprend finalement la leçon qu'il ne voulait pas apprendre.

Cependant, grâce à la bonté et à la miséricorde de Dieu, les sept années de folie ne marquent pas la fin de Nebucadnetsar. Dieu lui donne encore une fois une chance de se repentir. Nous pouvons contempler l'étonnante grâce

■
*Ils ont changé la vérité
de Dieu en mensonge
et ont adoré et ser-
vi la créature au lieu
du Créateur, qui est
béni éternellement.*



de Dieu dans la vie de ce dirigeant du monde. Dieu a pitié du roi de Babylone et lui permet une fois de plus de se réveiller de sa folie et de retrouver la raison.

« Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : que fais-tu ? En ce temps, la raison me revint ; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues ; mes conseillers et mes grands me redemandèrent ; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître. Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. » (Da. 4, 34-37).

Nebucadnetsar s'est converti. Il s'agit d'une conversion tardive. Bien

sûr, Dieu l'a pardonné et il peut prendre un nouveau départ. Mais il a derrière lui sept années perdues, gâchées. Et avant cela ? Combien de décennies a-t-il gaspillées dans l'ivresse du pouvoir, dans son narcissisme et son arrogance ? Qu'aurait pu faire Dieu à travers lui s'il s'était converti juste après son premier songe ? Combien de bonnes actions auraient pu être réalisées si le roi s'était humilié et repenti après la délivrance spectaculaire des trois amis dans la fournaise ardente ? Maintenant, il est sans doute vieux et fragile. Il ne lui reste probablement plus beaucoup de temps pour servir Dieu. Toutefois, l'étonnement dans sa cour, dans la capitale Babel et dans tout son royaume doit être immense. Après sept ans de folie, le peuple voit son roi remonter sur le trône, vêtu de ses habits de roi et parfaitement lucide. Il devient un témoignage vivant de la grâce de Dieu. Et pendant les dernières années de sa vie, peut-être quelques mois seulement, il est un évangéliste pour son peuple. Nous lisons au début du chapitre quatre comment Nebucadnetsar remplit sa fonction d'ambassadeur de Dieu. Ces

versets constituent l'introduction du chapitre quatre :

« Nebucadnetsar, roi, à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues, qui habitent sur toute la terre. Que la paix vous soit donnée avec abondance ! Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés à mon égard. Que ses signes sont grands ! Que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel, et sa domination subsiste de génération en génération. » (Da. 4, 1-3).

Comme Nebucadnetsar a dû regretter de ne pas s'être tourné vers Dieu plus tôt ! – Pourquoi veux-tu attendre plus longtemps ? Le roi Nebucadnetsar est l'exemple dont Dieu se sert pour avertir les hommes qui persistent dans le péché et l'impiété et ignorent Ses paroles et Sa patience. Combien d'années, voire de décennies, as-tu déjà gaspillées ? Tu as ignoré Dieu. Tu voulais être ton propre maître. N'attends pas que tes meilleures années se soient envolées jusqu'à être dans la vieillesse et fragile. N'attends pas que Dieu rende ta folie visible...

DANIEL SIEMENS

Quels sont les signes du retour du Christ et est-il proche ?

Guide de la fin des temps : quels sont les signes réels de la fin des temps, toute proche, et que signifient-ils objectivement ?



Lorsque les gens parlent des signes de la fin des temps, il s'agit généralement d'une de ces deux choses : soit ils font référence à des manifestations concrètes auxquelles nous devons prêter attention, car elles indiquent que le retour du Christ est proche, soit ils décrivent des situations particulières dans notre monde actuel qui correspondent aux conditions mentionnées dans la prophétie biblique. Ces conditions sont logiquement nécessaires pour que les événements décisifs de la période de tribulations à venir de sept ans (également connue sous le nom de jour du Seigneur) se produisent.

Le discours de Jésus sur la montagne des Oliviers (Mt. 24 et 25 ; Mc. 13 ; Lu. 21) est un passage essentiel de la Bible qui nous indique en détail ce à quoi il faut s'attendre à la fin des temps. À travers ces explications détaillées, Jésus répond à des questions précises que les disciples lui ont posées à ce sujet. En dehors du livre de l'Apocalypse, le discours sur le

mont des Oliviers est le plus long passage prophétique du Nouveau Testament concernant la fin des temps. C'est aussi le deuxième plus long discours ininterrompu de Jésus dans les Écritures (le premier étant le sermon sur la montagne). Il est important de noter ici que Jésus n'a pas reproché à Ses disciples de demander des signes annonçant la fin des temps à venir. Au contraire, Il leur a donné un long enseignement avec de nombreux détails.

Bien que personne ne connaisse le jour ou l'heure du retour du Christ en dehors de Dieu le Père (Mt. 24, 36), nous lisons dans Hébreux 10, 25 que les chrétiens peuvent voir « s'approcher le jour ». On entend par « jour » le jour du Seigneur ou la grande tribulation. Au cours de ces sept années, Dieu exercera Ses jugements sur la terre. Il nous est dit également que le monde des incroyants (mais pas les chrétiens) sera frappé de manière tout à fait inattendue lorsque le jour du Seigneur viendra « comme un voleur » (1 Th. 5, 2.4).

Nous devons savoir également que l'enlèvement et le retour du Christ sont deux événements différents. L'enlèvement a lieu avant le début de la grande tribulation, et le retour du Christ sur la terre à la fin de cette période. Une analogie souvent utilisée pour expliquer les signes du retour du Seigneur peut s'avérer utile. Lorsque les premières décorations de Noël sont visibles dans les villes, mais que le jour de la Saint-Nicolas n'est pas encore arrivé, nous savons que cette date approche. Il en va de même pour les signes qui précèdent la grande tribulation : nous savons que l'enlèvement de l'Église est de plus en plus proche.

La grande tribulation se profile

Le moyen le plus simple d'avoir une vue d'ensemble des signes est de les répartir dans différentes catégories et de les analyser. Dans chaque catégorie figurent différents signes et conditions auxquels nous devons prêter attention

en attendant le retour du Seigneur. Ils indiquent à quel point Son retour est proche.

Le signe le plus flagrant : la renaissance d'Israël en tant que nation

Pour de nombreux spécialistes des prophéties, la renaissance d'Israël est le « super signe » de la fin des temps. Ils avancent deux raisons essentielles à cela. Premièrement, tous les autres signes de la fin des temps dépendent de ce signe-là. Aucun autre signe ne pouvait en effet être accompli avant la création de l'État d'Israël. Deuxièmement, ils considèrent que la renaissance d'Israël est le signe le plus flagrant de la fin des temps en raison de son ampleur considérable. Statistiquement, il est impossible de prédire ce signe avec tous ses détails et ses conditions préalables nécessaires et d'assister ensuite à l'accomplissement de chaque détail exactement comme cela s'est produit à notre époque.

La création de la nation d'Israël a eu lieu le 14 mai 1948. À l'exception de Jonas, tous les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit qu'Israël serait à nouveau une nation et que le peuple juif rassemblé de toutes les régions du monde retournerait s'établir dans sa patrie d'origine.

La renaissance d'Israël est le principal aspect de ce « super signe », mais de nombreux autres signes de la fin des temps y sont liés. Les Saintes Écritures contiennent plusieurs prophéties sur des événements qui ont eu lieu avant ou après la renaissance d'Israël (à partir de la fin du XIX^e siècle).

Signes géopolitiques

Outre la renaissance de la nation d'Israël, la Bible annonce également plusieurs autres événements géopolitiques. Par exemple, dans Ézéchiel 38, nous lisons qu'une attaque contre Israël aura lieu après la renaissance de la nation à la fin des temps. Il s'agit de

l'une des prophéties les plus détaillées de la Bible. Elle mentionne une coalition d'États de la fin des temps qui comprendra la Russie, la Turquie et l'Iran. Ces pays s'unissent dans le cadre d'une alliance militaire contre Israël.

La Russie est le chef de file des forces armées unies qui attaqueront Israël depuis les montagnes du nord (c'est-à-dire depuis la Syrie, mais la Syrie elle-même ne jouera pas un rôle majeur dans cette attaque). Leur but est de piller Israël. Cette attaque de la fin des temps (que Dieu réprimera rapidement et de manière surnaturelle) sera contestée par l'Arabie saoudite (Ez. 38, 13 : Séba et Dedan) ainsi que par « Tarsis » et « tous leurs lionceaux ». De nombreux spécialistes des prophéties pensent que Tarsis pourrait être l'Angleterre actuelle (ou peut-être l'Espagne) et que les lionceaux seraient les États issus de l'Empire britannique, y compris l'Amérique. Si c'est le cas, cette prophétie semble indiquer clairement que l'Amérique ne sera pas en mesure d'apporter un soutien militaire à Israël.

Le décor de ce scénario est entièrement planté. La Russie, l'Iran et la Turquie ont en effet profité du Printemps arabe et de la guerre civile en Syrie (à partir de 2011) pour combler le vide politique et militaire en Syrie. Cela a abouti à un partenariat officiel entre ces trois nations, lesquelles sont mentionnées, avec d'autres nations secondaires comme la Libye et le Soudan, dans la prophétie du chapitre 38 d'Ezéchiel.

Il existe de nombreux autres signes géopolitiques de la fin des temps, notamment les efforts politiques visant à établir un gouvernement mondial (Nations Unies et autres organisations de mondialisation), la création d'un Empire romain reconstitué (Union européenne) et l'émergence d'États d'Extrême-Orient en tant que superpuissances (comme la Chine). Tous ces développements sont liés à des prophéties spécifiques de la fin des temps et ont été prédits il y a des milliers d'années.

Signes dans la nature

Dans le discours sur le mont des Oliviers, Jésus a mentionné plusieurs signes de la nature qui (comme les douleurs de l'enfantement) augmenteront en fréquence et en intensité à mesure que nous nous rapprocherons de la fin des temps. Prenez un instant et repensez aux nombreux phénomènes météorologiques inhabituels et aux tremblements de terre qui se sont produits au cours des 10 à 15 dernières années. Il semble que chaque nouvelle catastrophe soit de plus en plus qualifiée de « sans précédent », d'« unique » ou d'« événement du siècle ».

Nous devons savoir également que l'enlèvement et le retour du Christ sont deux événements différents.

Haïti, Japon, Indonésie, Chili, Pakistan : ce ne sont là que quelques exemples des endroits où des catastrophes dévastatrices se sont produites dans un passé récent. Le monde a pu constater le pouvoir destructeur des tremblements de terre qui ont déclenché des tsunamis et coûté la vie à des centaines de milliers de personnes. Certains de ces événements terribles ont même été filmés. En 2004, un séisme de magnitude 9,3 dans l'océan Indien et le tsunami qui a suivi ont fait entre 230 000 et 280 000 victimes. Ce fut le troisième séisme le plus puissant, mais aussi le plus long, jamais enregistré dans l'histoire.

Les phénomènes météorologiques extrêmes et l'activité sismique sont les conséquences naturelles d'un monde déchu qui soupire en attendant la rédemption (Ro. 8, 22-23). Et le Seigneur savait d'avance qu'à mesure que la terre tomberait en lambeaux comme un vêtement,

ment (Es. 51, 6), les douleurs de l'enfamment et l'instabilité augmenteraient considérablement en tendant vers la fin fixée.

Signes spirituels

Il existe des signes spirituels positifs et négatifs auxquels nous devons être attentifs. Parmi les aspects positifs figure le fait que, selon la prophétie biblique, nous pouvons nous attendre à ce qu'un plus grand nombre de Juifs acceptent Jésus comme leur Messie (Mt. 23, 39 ; Ro. 11, 26 ; Ap. 7, 4) et à ce que l'Évangile atteigne toutes les nations (Mt. 24, 14).

En ce qui concerne les signes négatifs, nous devons nous attendre à voir dans l'Église en général (2 Ti. 3, 1-5) une apostasie (le fait de se détourner de la vérité), de faux Christs, des sectes et des tromperies spirituelles (Mt. 24, 24), la persécution des juifs et des chrétiens (Mt. 24, 9), des moqueurs (2 Pi. 3, 3-4) et une progression de l'occultisme (Ap. 9, 21).

Ces tendances spirituelles atteindront leur plus haut niveau pendant la grande tribulation. Les deux extrêmes de la condition spirituelle deviendront de plus en plus évidents. Le livre de l'Apocalypse mentionne qu'il y aura dans le monde entier des pratiques occultes et une activité démoniaque. Parallèlement, 144 000 évangélistes juifs prêcheront courageusement l'Évangile dans le monde entier. De nombreuses personnes se tourneront vers le Christ et Lui donneront leur vie – et beaucoup d'entre elles mourront en martyres.

Signes dans la société

Le passage suivant résume de manière convaincante les signes visibles au sein de la société :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphemateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, dé-

loyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu » (2 Ti. 3, 1-4).

Ces lignes nous rappellent les conditions qui prévalent actuellement dans notre société. Cette prophétie vieille de 2 000 ans apparaît comme un compte-rendu moderne sur les gens qui peuplent le monde d'aujourd'hui.

Signes technologiques

Dans les Écritures, de nombreuses prophéties font allusion à des technologies de pointe qui seront indispensables pour l'accomplissement de certains événements futurs. Souvent, lorsque les prophètes de l'Ancien Testament recevaient des messages et des visions de la part du Seigneur, ils ne comprenaient pas les détails de leurs prophéties. D'un point de vue technologique, la réalisation de nombreuses prophéties n'était pas possible à l'époque.

Les armes nucléaires, les transmissions par satellite et par Internet, l'énorme capacité de stockage des données, les manipulations génétiques, l'intelligence artificielle, les systèmes de surveillance, le transhumanisme et de nombreuses autres technologies actuelles et émergentes sont décrits dans les prophéties bibliques ou sont nécessaires pour que les événements de la fin des temps puissent avoir lieu. Aujourd'hui, toutes les technologies nécessaires à l'accomplissement de la prophétie de la fin des temps existent !

Convergence

Une autre analogie fréquemment utilisée pour montrer à quel point nous tendons vers la fin des temps est celle d'une pièce de théâtre sur le point de commencer. En regardant autour de vous, vous constatez que les gens prennent place et que la salle se remplit lentement. Le rideau n'est pas encore levé, mais vous entendez des gens qui s'affairent derrière. Vous discerne une



À l'exception de Jonas, tous les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit qu'Israël serait à nouveau une nation.

certaine agitation derrière le rideau et vous vous représentez la mise en place des accessoires. Vous attendez juste que les lumières s'éteignent et que le rideau se lève. Puis le spectacle commence !

Le fait que chaque catégorie de signes de la fin des temps soit prête aujourd'hui devrait attirer notre attention. Jamais dans l'histoire de l'humanité, les événements et les conditions nécessaires n'ont été à ce point réunis.

La fin des temps est-elle proche ?

Toutes ces catégories de signes, et surtout leur conjonction, suggèrent que nous sommes probablement très proches du retour du Seigneur. Comme nous l'avons déjà mentionné, il ressort clairement des Saintes Écritures que personne ne connaît le jour et l'heure où cela se produira (Mt. 24, 36). Néanmoins, si nous considérons les nombreux signes autour de nous, nous pouvons en déduire que Son retour est de plus en plus proche (Mt. 24, 33 ; Lu. 21, 28 ; Hé. 10, 25).

JEFF KINLEY, TODD HAMPSON

Extrait de *Endzeit. Kompakt* (Guide de la fin des temps ; en allemand uniquement), de Jeff Kinley et Todd Hampson – Éditions Appel de Minuit, n° de commande 180132

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS
MÈNERONT
PLUS LOIN !**



WIM MALGO

Puissance de la Substitution

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages

N° de commande 190360

CHF 1.50, EUR 1.00



REINHOLD FEDEROLF

Quelle est la grandeur de Dieu ?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Étude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

N° de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages

N° de commande 190420

CHF 1.50, EUR 1.00

NORBERT LIETH

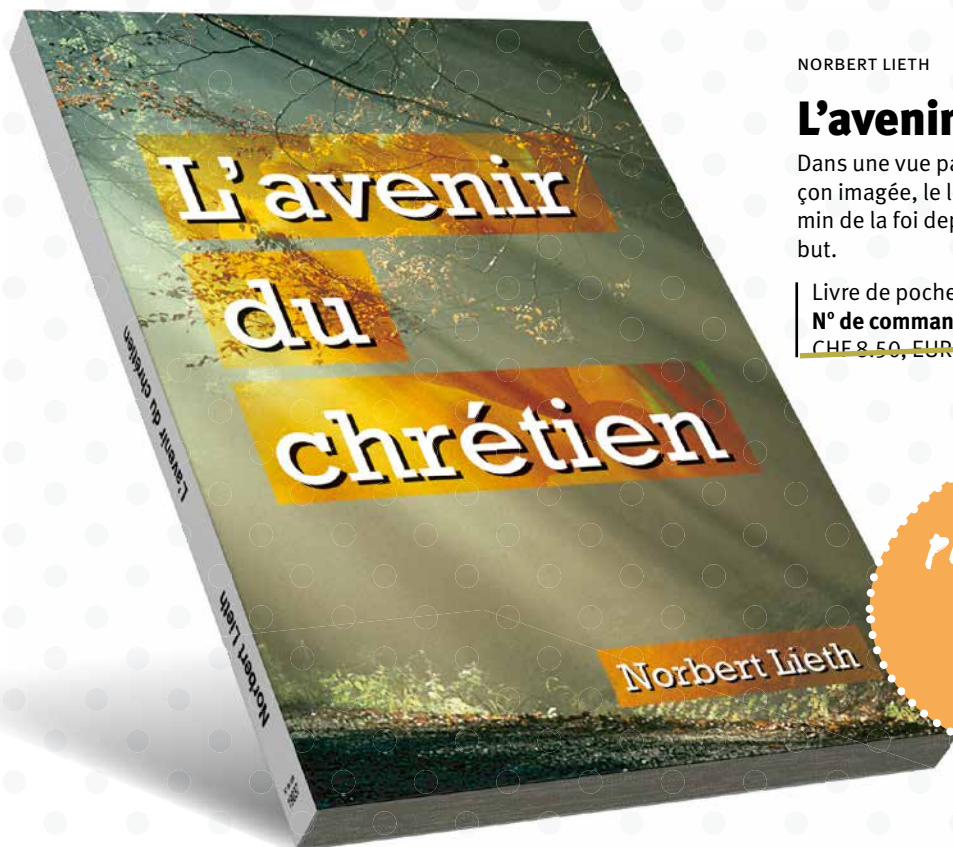
L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages

N° de commande 190370

~~CHF 8.50, EUR 6.00~~



**PRIX DE L'OFFRE
SPÉCIALE !**

seulement
CHF 4.00, EUR 3.00

La conversion de Paul comme image prophétique

L'envoyé spécial : à propos de la position particulière de l'apôtre Paul. Partie 3.



Le récit de la conversion de Paul dans Actes 9 résume également ce qu'il défendait en tant qu'apôtre.

La rencontre avec Jésus

Tout a commencé par une question de Paul : « Qui es-tu, Seigneur ? » (Ac. 9, 5).

C. S. Lewis a dit à ce sujet : « Vous ne pouvez pas revenir en arrière et changer

le début, mais vous pouvez commencer là où vous êtes et changer la fin. » C'est exactement ce que Paul a fait.

Paul avait fait beaucoup de mal et il ne pouvait pas revenir sur ses actes. Il a donné le témoignage de son passé à plusieurs reprises. Mais il pouvait revenir à un nouveau départ et changer sa fin. Et il l'a fait avec beaucoup d'ardeur.

Chaque chrétien expérimente cette vérité. Soudain, on s'intéresse à Jésus et l'on cherche à savoir qui Il est vraiment. Et Il n'est pas tenu de nous répondre. Je me souviens encore comment mon épouse et moi avons fait nos premiers pas vers Jésus en nous posant des questions similaires. Qui a créé tout cela ? Qu'est-ce qui nous attend après la vie ?

Y a-t-il un jugement ? Où est le ciel ? La réponse était : « Je suis Jésus... » Tout à coup, Jésus se tenait devant notre cœur. Chacun fait cette expérience de façon différente et individuelle, mais Jésus rencontre chacun personnellement.

La conversion est un appel

La seconde question que Paul a posée était directement liée à la première : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

La conversion est toujours synonyme d'appel. Les deux sont indissociables. À partir de ce moment-là, Paul s'est employé toute sa vie à faire la volonté du Seigneur. Quiconque a expérimenté l'amour divin de façon complète veut s'abandonner totalement à cet amour, non pas en disant « Qu'est-ce que je veux faire ? », mais « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

Pensons à ce que Jésus Lui-même a dit dans le jardin de Gethsémani : « Mon Père... non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

On dit que la biographie la plus courte figure sur une pierre tombale en Angleterre : « Yes, Lord! » (« Oui, Seigneur ! ») C'est la réponse appropriée à la conversion : « Oui, Seigneur ! Ma vie t'appartient, avec tout ce que je suis et ce que j'ai. Je dis oui à Ta volonté et je veux apprendre à me renier moi-même. »

Blaise Pascal a dit : « Il n'y a que trois sortes de personnes : les unes qui servent Dieu, l'ayant trouvé ; les autres qui s'emploient à le chercher, ne l'ayant pas trouvé ; les autres qui vivent sans le chercher. Les premières sont raisonnables et heureuses, les dernières sont insensées et malheureuses, celles du milieu sont raisonnables mais malheureuses. »

J'ai lu l'histoire d'un jeune homme qui voulait absolument œuvrer en faveur des pauvres. Son pasteur lui a demandé quand il souhaitait réaliser ce rêve. Et le jeune homme de répondre : « Dès que l'occasion se présentera. » Le pasteur a alors rétorqué : « L'occasion ne se présente jamais, elle est déjà là ! ».

Dans le recueil « Tägliche Audienz bei Gott » – Audience quotidienne avec Dieu (éditions Kawohl), Reinhold Ruthe écrit : « Une légende russe raconte que le Sauveur du monde, monté au ciel, est entouré des anges. L'air inquiet, ils montrent du doigt le groupe de disciples de Jésus sur terre et demandent : “Seigneur, que feras-tu s'ils échouent, si leur travail est vain ? Quel est l'autre plan de ton Père ?” Alors Jésus répond : “Dieu n'a pas d'autre plan !” »

Plus tard, lorsque le Seigneur a appelé Ananias pour aider Paul, celui-ci a répondu : « Me voici, Seigneur ! » (Ac. 9, 10). – La mission n'était pas facile : Ananias devait rencontrer le persécuteur des chrétiens. Il l'a mentionné aussi dans sa réponse, mais il a surmonté sa réticence dans l'obéissance, s'est mis en route et, au moment opportun, la force et la sagesse étaient avec lui.

« Vous ne pouvez pas revenir en arrière et changer le début, mais vous pouvez commencer là où vous êtes et changer la fin. »

C. S. LEWIS

Sommes-nous vraiment prêts à représenter les intérêts du Seigneur ? Prêts à tout laisser derrière nous, comme Paul, et à courir vers le but ?

Bayless Conley dit : « Qui ira vers ces gens si ce n'est vous et moi ? Dire que je ne me sens pas appelé à aller vers eux revient à dire d'un maître-nageur sur la rive d'un lac qu'il ne se sent pas appelé à sauver la personne en train de se noyer sous ses yeux. »

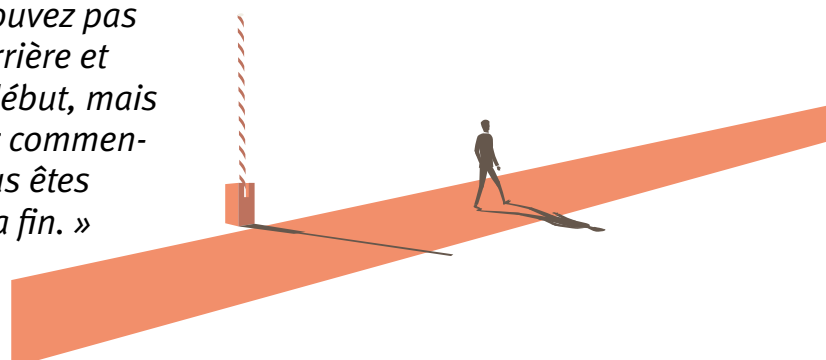
Au début de sa vie spirituelle, Paul a posé la question suivante : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Et à la fin de sa vie, il a pu déclarer avec conviction :

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » (2 Ti. 4, 7).

Se lever, aller, écouter et faire

La première chose que Jésus a donné à Paul est : « Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. » (Ac. 9, 6). Le Seigneur lui a demandé de faire quatre choses : premièrement, de se lever ; deuxièmement, d'aller ; troisièmement, d'écouter ; et quatrièmement, de faire.

Avant de charger Paul de sa grande mission, c'est-à-dire devenir apôtre, parcourir le monde des nations et écrire treize épîtres, et avant que son évangile n'ait eu une grande importance pour l'Église des nations, le Seigneur lui a ordonné de faire des choses évidentes. Ce que Paul devait entendre ensuite ne lui a plus été dit par le Seigneur Lui-



même, mais lui a été communiqué par un homme, à savoir Ananias.

Sommes-nous vraiment prêts à nous lever, à aller, à écouter et à faire ? Faisons-nous d'abord ce qui est évident, ce qui est juste sous nos yeux, ce que le Seigneur nous présente à travers les gens ? Peut-être s'agit-il d'une visite ou d'une aide pratique à l'église ? Vous savez peut-être en votre for intérieur que vous devriez parler à une personne en particulier et l'encourager ou bien donner une certaine somme à quelqu'un.

Nous visons souvent haut, mais passons à côté des premières choses néces-

saïres que le Seigneur nous demande de faire.

« Il prie »

Paul a prié (Ac. 9, 12). Lorsque le Seigneur a appelé Ananias, Il lui a dit au sujet de Paul : « Car il prie ». – Le Seigneur a vu que Paul priait. Et dès lors, Paul est resté un homme de prière. C'est ce que le Seigneur veut ! La prière est à notre vie ce que l'huile est à l'engrenage ; sans elle, nous nous retrouvons rapidement bloqués.

La vie de prière de Paul a quelque chose de très émouvant. A. W. Tozer a écrit très justement : « Ne nous leurrions pas : notre pureté, notre force, notre piété et notre sainteté ne seront jamais que le reflet de notre prière. »

Le lien entre le baptême et la conversion

Nous lisons un peu plus loin : « Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé » (Ac. 9, 17-18).

Reinhold Ruthe pose une question et y répond juste après : « Quand renaissans-nous ? Quand le printemps chasse l'hiver, quand l'amour nous envahit, quand Jésus transforme le corps, l'âme et l'esprit, quand Son Esprit nous enflamme. » (« Tägliche Audienz bei Gott » – Audience quotidienne avec Dieu, 28 avril).

Le Saint-Esprit est entré dans la vie de Paul et a, dès cet instant, pris le contrôle. La séquence est intéressante. Jusqu'à ce moment-là, elle se présentait comme suit : repentance, baptême et réception du don du Saint-Esprit (Ac. 2, 38 ; 8, 12-16). Maintenant, le scénario avait changé. Avec Paul – et plus tard avec les conversions qui ont



Nous visons souvent haut, mais passons à côté des premières choses nécessaires que le Seigneur nous demande de faire.

suivi – la séquence était différente : il a d'abord reçu le don du Saint-Esprit avant d'être baptisé. La même chose s'est produite avec Corneille (Ac. 10, 44-47). Et cela est resté ainsi jusqu'à aujourd'hui. Avec Corneille est venu le moment officiel où les nations ont été ajoutées à l'Église constituée de Juifs. C'était le signe que quelque chose avait changé dans l'histoire du salut. Dans le cas des Éphésiens, qui étaient des disciples de Jean-Baptiste, le Saint-Esprit est à nouveau venu après que l'apôtre leur a imposé les mains (Ac. 19, 1-7). Mais il s'agissait là d'un des signes apostoliques (Hé. 2, 4).

Il existe un passage parallèle dans Actes 22, 16, où Paul revient sur sa conversion. Dans ce passage, il se souvient qu'Ananias lui a dit : « Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. »

Nous voyons ainsi à quel point le baptême et la conversion étaient étroitement liés à cette époque. Le fait que nous les séparions aujourd'hui n'a pas de fondement biblique. Nous devons en effet faire nos preuves quoi qu'il arrive, avec ou sans baptême. Mais faire de

la mise à l'épreuve une condition préalable au baptême n'est pas en accord avec la Parole de Dieu. Au contraire, le baptême fait partie de la confession de conversion et peut grandement soutenir l'assurance du salut.

Témoigner de Jésus

Après son baptême, il est dit de Paul : « Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. » (Ac. 9, 20). – Il a aussitôt focalisé son attention sur le Christ.

Quiconque a reconnu Jésus et fait l'expérience de Sa rédemption voudra proclamer ce nom. Tous les autres noms sont relégués au second plan. Jésus domine de loin toutes les religions ; Son nom est au-dessus de tout nom. Le salut n'est pas dans une religion quelconque, mais dans Sa personne.

Paul trouve le courage de proclamer ce nom au beau milieu de la fosse aux lions, c'est-à-dire dans les synagogues. C'est si merveilleux et c'est un signe de conversion qui montre que l'on est immédiatement poussé par l'Esprit Saint à témoigner de Jésus.

Cela fait tellement de bien de voir des jeunes participer à des actions d'évangélisation, des membres de l'Église s'impliquer dans l'évangélisation et d'autres donner de l'argent pour que l'Évangile atteigne des gens. Nous voulons en emmener le plus grand nombre avec nous au ciel.

Se fortifier de plus en plus dans la Parole

Nous lisons ensuite comment Paul se fortifiait « de plus en plus » dans la Parole et démontrait que Jésus est le Christ (Ac. 9, 22).

Cela signifie que Paul avait étudié les Écritures de l'Ancien Testament et qu'il avait compris qu'elles font référence à Jésus. Malheureusement, au cours de l'histoire, d'autres rabbins ont fait l'inverse, à savoir qu'ils ont fait en sorte que les textes relatifs au Messie ne soient pas lus à la synagogue.

Le Saint-Esprit fait également appel à notre intelligence. Nous pouvons avancer des arguments, des preuves ou des conclusions logiques pour montrer que Jésus est le Rédempteur. L'Esprit veut utiliser tout cela dans Sa puissance.

Paul « se fortifiait de plus en plus. » – Pour cela, nous devons grandir et nous fortifier spirituellement dans la Parole, ce à quoi Paul nous exhorte par la suite : « afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. » (Ep. 1, 17-19).

Un théologien a déclaré au sujet de la Bible : « Nous y trouverons précisément ce que nous y cherchons : des révélations grandioses et divines ou des choses sans intérêt et des faits historiques si c'est ce que nous cherchons – ou absolument rien si nous ne cherchons rien. »

Isaac Newton a dit quant à lui : « Nous devons lire l'Évangile non pas comme un notaire lit un testament, mais comme l'héritier légitime le lit. À chaque phrase, l'héritier se dit plein de joie et d'enthousiasme : "c'est pour moi, tout cela est pour moi !" »

J'ajouterais que même ce qui ne nous concerne pas directement, par exemple les promesses faites à Israël, nous appartient dans la mesure où nous en tirons des enseignements, où nous sommes fortifiés dans la foi et où nous comprenons mieux les situations. Nous avons besoin de l'esprit de révélation pour pouvoir connaître Dieu. Travaillons à cela, car c'est uniquement ainsi que nous serons fortifiés et que nous connaîtrons la richesse de notre héritage.

Persécution

« Au bout d'un certain temps, les Juifs

se concertèrent pour le tuer » (Ac. 9, 23). – Le Seigneur avait annoncé à Paul cette souffrance lors de son appel : « et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom » (v. 16).

La grâce extraordinaire et la souffrance extraordinaire faisaient partie de son parcours spirituel et se manifestaient en parallèle. Bien sûr, le succès abondait dans la vie de Paul, mais il était associé à beaucoup de souffrance. – À quoi ressemblait le « triomphe » de Paul avec la bonne nouvelle de la grâce qui lui avait été confiée (1 Co. 3, 10) ? De Actes 9 à 2 Timothée 4, tout n'a été que souffrance. Si Dieu l'a encouragé à certains moments à travers une parole

La grâce extraordinaire et la souffrance extraordinaire faisaient partie du parcours spirituel de Paul et se manifestaient en parallèle.

prophétique, des anges ou des frères, c'est précisément parce qu'il souffrait tant : «... de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent. » (Ac. 20, 23).

Le Seigneur n'a pas promis à Paul : « Je serai pour toi la puissance, je te donnerai des pouvoirs extraordinaires, tout le monde sera à tes pieds, émerveillé, et t'acclamera. Je te donnerai des biens matériels en abondance pour que tu n'aies plus jamais à travailler et j'aplanirai toutes tes voies. Et partout où tu iras, il y aura de grands réveils. » – Non, Il lui a plutôt dit : « Hâte-toi, et sors promptement de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage sur moi. » (Ac. 22, 18). – La souffrance, le manque, la maladie, la persécution et la tribulation l'ont accompagné tout au long de sa vie. Et à la fin, il a été exécuté.

En ce qui concerne l'Église, il est dit : « ... fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » (Ac. 14, 22).

Les signes miraculeux ont cessé à mesure que l'Évangile se répandait hors d'Israël et s'établissait fermement parmi les païens. Les œuvres miraculeuses sont passées au second plan et la prière et les instructions pratiques pour la guérison sont passées au premier plan. Par conséquent, nous ne devrions pas nous référer uniquement aux Évangiles et au livre des Actes, qui relatent encore de nombreux miracles. Ces miracles ont en grande partie cessé avec la fin de la période des apôtres. Hébreux 2, 4 précise d'ailleurs que les œuvres miraculeuses sont limitées au temps des apôtres. Aujourd'hui, nous avons la prière. Il ne fait aucun doute que Dieu continue de faire des miracles, mais ce n'est pas comparable à ce qui a été fait autrefois. Cette réalité étant ignorée, de nombreux chrétiens souffrent parce qu'ils pensent que les choses doivent se dérouler de la même façon qu'à l'époque des apôtres.

Parler avec plus d'assurance

« Il allait et venait avec eux dans Jérusalem, et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il parlait aussi et disputait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. » (Ac. 9, 28-29).

Nous serons sans cesse mis à l'épreuve lorsque nous témoignerons de Jésus. Le Saint-Esprit nous donnera l'assurance et la sagesse nécessaires. Il préparera le terrain et repoussera nos limites. Mais nous pourrions aussi être confrontés à une plus grande résistance. Nous devons en être conscients et ne pas être surpris si cela se produit. – Surtout lorsqu'on reconnaît l'importance de l'Évangile, qu'on le prend à cœur et qu'on le transmet, comme cela avait été confié à Paul.

NORBERT LIETH

Qu'est-ce que le règne de mille ans ?

Les opinions divergent parmi les théologiens sur ce qu'est précisément le règne de mille ans. En voici une définition du point de vue de la prophétie biblique.

Le règne de mille ans, ou millénium, est le royaume messianique promis. Avec l'apparition du Messie, ce règne commencera. Il s'agit de la période de l'Histoire où le Christ reviendra en personne pour apporter la paix mondiale, le règne de Dieu, la justice absolue et la bénédiction sur la Terre. Le chapitre 20 du livre de l'Apocalypse nous apprend que cette période durera mille ans. Et dans 1 Corinthiens 15, nous lisons que Jésus-Christ, le Roi, remettra ce royaume au Père et entrera dans l'éternité.

Ce royaume fait l'objet de nombreuses prophéties, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Nous lisons par exemple dans le livre du prophète Ésaïe :

« Il arrivera, dans la suite des temps... Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes... et l'on n'apprendra plus la guerre. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau... Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de

la mer par les eaux qui le couvrent. ... Toute la terre jouit du repos et de la paix ; on éclate en chants d'allégresse » (Es. 2, 2.4 ; 11, 6-9 ; 14, 7).

Il ressort clairement de ces versets que ce royaume comblera les désirs les plus profonds de tous les peuples et de toutes les nations sur la Terre. Il apportera le renouveau de la création, des changements dans la nature et surtout la connaissance de Dieu dans le monde entier. Tout cela deviendra possible car Satan, qui aura été lié et enfermé dans l'abîme, ne pourra plus séduire les peuples pendant cette période.

Le royaume de Jésus sera l'autojustification de Dieu.

Bien que ce royaume ait été discrédité par des sectes, à cause de certains excès, ou par des théologiens le considérant comme une « attente charnelle des juifs », et qu'il ait été perverti par le monde en étant perçu comme un paradis terrestre, la Bible dit clairement que le règne de Jésus-Christ apportera parmi les hommes une connaissance complète de la vérité religieuse jamais vue auparavant. Ce sera un royaume rempli de biens spirituels, où la domination de Jésus-Christ sur la Terre sera visible. De plus, les Écritures ne laissent aucun doute sur le fait qu'en

tant que croyants, nous y prendrons part : « Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. » (Ap. 20, 4). Le règne des croyants dans le millénium accomplira ce qui était en principe la mission de l'homme au paradis.

Le millénium est à venir

Bien que certains enseignants de la Bible émérites estiment que le millénium ne doit pas être compris de façon littérale et qu'il est identique au temps de l'Église de Jésus (amillénarisme), nous croyons, comme presque tous les Pères de l'Église des deux premiers siècles, que Jésus reviendra pour établir littéralement et de façon visible ce royaume. Dans l'attente de la seconde venue de Jésus avant le millénium, nous nous qualifions par conséquent de prémillénaristes.

Il y a de nombreuses raisons de penser que le millénium est à venir.

Premièrement, Jésus a prié pour l'avènement de ce temps de bénédiction dans le « Notre Père » : « que ton règne vienne ». Il a signalé ainsi que ce règne – au-delà de la forme actuelle du royaume de Dieu – est le but de toute l'histoire du salut, qui attend aujourd'hui encore d'être accompli.

Deuxièmement, Jésus a évoqué le royaume futur lorsqu'Il a mentionné le jugement sur les nations. Au moment de ce jugement, lors de Son retour, il dira aux Siens : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mt. 25, 34). S'Il dit cela lorsqu'Il revient, c'est que ce royaume est encore à venir et qu'il ne pourra jamais être identique au temps de l'Église.

Troisièmement, les apôtres ont également manifesté leur attente d'un royaume futur lorsqu'ils ont demandé au Seigneur si ce royaume coïnciderait avec le temps de l'Église : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (Ac. 1, 6). Jésus leur a adressé une réponse négative. Ils croyaient aussi qu'Israël avait encore un avenir national dans le plan de salut de Dieu ! C'est pourquoi ils ont annoncé à leur propre peuple juif qu'il y avait une condition préalable à remplir pour que puissent être accomplis à la fois le royaume et l'avenir d'Israël : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses » (Ac. 3, 19-21).

Quatrièmement, le règne de mille ans est à venir parce qu'il résulte du cours de l'histoire du salut. Le premier chapitre de l'épître aux Éphésiens décrit les bénédictions que le Père, le Fils et le Saint-Esprit réservent aux croyants à différents moments :

1. Avant la création du monde, le Père a destiné les Siens à être Ses enfants d'adoption (versets 4 à 6).

2. À l'époque où le Fils vivait sur terre, Il a opéré la rédemption (versets 7 à 9).

3. Dans la perfection à venir, les bénédictions du Saint-Esprit doivent être imparties aux croyants. « (Il) est

un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis » (verset 14).

Cela comprend à la fois l'héritage futur (v. 11 et 14) et l'exécution du dessein de Dieu, « lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ». (v. 10). Cela implique qu'un jour, dans l'accomplissement des temps (au pluriel !), tout sur la Terre sera soumis à un seul chef, à savoir le Seigneur Jésus-Christ. « Réunir toutes choses » signifie en fait placer sous l'autorité d'un chef. Ce sera



Le règne de Jésus-Christ apportera parmi les hommes une connaissance complète de la vérité religieuse jamais vue auparavant.

le « temps de l'administration de l'accomplissement des temps ». Et cela doit faire référence au millénium car :

a) Il s'agit manifestement d'un moment futur, qui ne s'accomplit donc pas dans le temps présent de l'Église.

b) Il s'agit d'une économie ou d'une administration (du salut), c'est-à-dire d'un temps de salut qui regroupe tous les autres ou les amène à leur but, précisément « l'accomplissement des [nombreux] temps ». Ces temps (de salut) (kairos en grec) sont des temps durant lesquels Dieu se révèle différemment (par exemple, temps de la loi, temps de la grâce). Le mot kairos désigne par son contenu et sa nature

une sorte de temps de révélation que l'homme doit reconnaître comme une grâce et une occasion pour lui-même (voir Tite 1, 3).

c) L'administration de l'accomplissement des temps nous apporte Sa seconde venue et le règne du Roi. Le temps a été accompli (Ga. 4, 4 ; du grec chronos, c'est-à-dire le temps chronologique) en quelque sorte au milieu de l'histoire lorsque Jésus-Christ est né en tant qu'homme lors de Sa première venue pour réaliser la rédemption. Et le règne de mille ans permettra la réalisation de l'objectif : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ » (Ap. 11, 15).

d) Nous voyons aussi que le millénium sera le moment de l'accomplissement des temps à travers le fait que la prière de Jésus « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6, 10) sera accomplie. Car ce n'est que dans ce futur royaume que tous les êtres humains seront réunis sous une même autorité et ce n'est que dans le millénium que la volonté de Dieu sera faite dans les deux endroits, à savoir « sur la terre comme au ciel ». Ce n'est que dans le règne de mille ans que toutes choses, « celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » seront « réunies » en Christ (Ep. 1, 10).

Ainsi, nous pouvons réellement dire que l'Évangile est un « Évangile du royaume » car il conduit au règne de Dieu. Après des millénaires, toute la gloire de Dieu sera manifestée au cours du millénium et le Seigneur sera justifié dans toutes Ses actions. En outre, les promesses des alliances de l'Ancien Testament, à savoir le retour et la restauration spirituelle d'Israël, seront pleinement accomplies.

EBERHARD HANISCH

Extrait de « *Hat das Tausendjährige Reich schon begonnen?* » (Le règne de mille ans a-t-il déjà commencé ? en allemand uniquement), de Eberhard Hanisch – Éditions Appel de Minuit, n° de commande 180184

Halloween : entre consommation, horreur et souvenir des défunts

Quelle attitude les chrétiens doivent-ils adopter face à la fête d'Halloween de plus en plus populaire ? Et quelles sont ses véritables origines ? Quelques éléments de réponse basés sur l'histoire et la Bible.



Halloween – La Nuit des Masques » est le titre d'un film d'horreur mondialement connu, réalisé par John Carpenter en 1978. On y découvre un personnage fictif, Michael Myers, qui porte un masque d'Halloween sur le visage et guette ses victimes pour les tuer avec un long couteau. À l'âge de six ans, il a tué sa sœur Judith, alors âgée de dix-sept ans, avec un couteau de cuisine. Les années suivantes, Myers est interné dans un hôpital psychiatrique, mais la thérapie ne fonctionne pas. Le 30 octobre 1978, il parvient à s'échapper. Dès lors, il se met à traquer des gens pour les tuer sauvagement. Dans ce film et les sept suites réalisées jusqu'en 2002, Michael Myers est le « mal personnifié » qui pourchasse des personnes mais ne peut être tué lui-même. Un véritable culte s'est développé autour de cette série de films.

La base des scénarios est bien sûr Halloween, fête très populaire en particulier aux États-Unis, où les gens installent devant les maisons des citrouilles dans lesquelles ont été sculptés des visages grimaçants éclairés par des bougies à l'intérieur. Les enfants défilent dans les rues avec des costumes effrayants et passent de maison en maison en s'exclamant « trick or treat ! » (des bonbons ou des bobos !).

Les gens leur distribuent généralement des friandises ou des petits cadeaux.

Les origines d'Halloween

Le véritable point de départ d'Halloween est la fête catholique de

La coutume qui consiste à exposer des citrouilles évidées (qui étaient à l'origine des navets) pour la fête d'Halloween est née en Irlande.



Le véritable point de départ d'Halloween est la fête catholique de la Toussaint, célébrée actuellement le 1^{er} novembre.

la Toussaint, célébrée actuellement le 1^{er} novembre. Au II^e siècle, l'Église a commencé à commémorer l'anniversaire de la mort des martyrs chrétiens pour ne pas oublier le sacrifice courageux de ces croyants. Leur grande foi devait servir d'exemple aux autres chrétiens. Durant les siècles qui ont suivi, il est devenu de plus en plus difficile de commémorer la mort de chacun de ces martyrs compte tenu du nombre croissant de « saints ». Dans l'Église d'Orient, les nombreux jours de commémoration des martyrs ont donc été regroupés dès le IV^e siècle en une fête commune de la Toussaint, qui était célébrée le dimanche suivant la Pentecôte. De cette manière, les martyrs étaient mis en avant en tant qu'« élite spirituelle » de l'Église chrétienne pour ainsi dire.

Le 13 mai 609, le pape Boniface IV dédia le Panthéon romain à tous les martyrs chrétiens en tant que lieu de commémoration. Le vendredi après Pâques fut désigné comme le jour de commémoration officiel afin de souligner la similitude entre leur mort et celle de Jésus. À la fin du VIII^e siècle, l'Irlande, chris-

tianisée depuis longtemps déjà, décala cette commémoration au 1^{er} novembre, jour marquant le début de l'année celtique et de l'hiver. Cela soulignait ainsi le parallèle entre les martyrs défunts et la nature en train de dépérir. L'idée était également d'établir un contraste entre la nature morte de l'automne et le royaume spirituel éternel de tous les croyants, porteur d'espérance. En 835, le pape Grégoire IV désigna le 1^{er} novembre comme le jour officiel de la commémoration de tous les martyrs et saints chrétiens pour l'ensemble de l'Église catholique. À la fin du Xe siècle, les moines de l'abbaye de Cluny introduisirent également la fête des morts. Ce jour-là, les chrétiens devaient se souvenir de tous ceux qui étaient déjà morts et qui, selon l'Église catholique, devaient être en train de souffrir au purgatoire. Il fallait prier pour eux et intercéder pour le bien-être de leur âme.

Halloween (contraction de l'expression anglaise « All Hallows' Eve », qui signifie « veille de tous les saints ») est la veille de la Toussaint. Différentes coutumes voulaient que l'on se souvienne de la mort et des défunts à ce moment-là. Il va sans dire que cette occasion incitait de nombreuses personnes à s'adonner à des pratiques sinistres et à différentes formes d'occultisme. Les gens pensaient en tout cas avoir une proximité particulière avec l'au-delà, qui était d'ordinaire relativement inaccessible. C'est la raison pour laquelle, dans le passé, les jeunes en particulier se déguisaient en mort, en squelette, en cadavre et parfois en sorcière ou tout autre personnage connu pour avoir des liens étroits avec l'au-delà. Par ailleurs, depuis quelques décennies, Halloween donne souvent lieu à des actes de vandalisme. On fait exploser des boîtes aux lettres, des maisons sont bombardées d'œufs pourris et des pneus de voiture sont crevés. Certains prennent plaisir également à effrayer ou même à importuner des connaissances ou des passants avec des masques terrifiants.

En fait, jusqu'au XIX^e siècle, Halloween était célébrée presque exclusivement dans les îles britanniques, notamment en Irlande. Plus tard, les immigrants irlandais l'importèrent aux États-Unis. Dans les années 1990, cette fête, devenue entre-temps de plus en plus commerciale, s'est également imposée en Europe.

La coutume qui consiste à exposer des citrouilles évidées (qui étaient à l'origine des navets) pour la fête d'Halloween est née en Irlande. D'après une vieille légende, un homme méchant nommé Jack Oldfield y aurait attiré le diable dans un piège et ne l'aurait libéré qu'après que ce dernier eut promis de le laisser tranquille pour toujours. Jack s'étant livré à des pratiques occultes, il ne put rejoindre Dieu au paradis après sa mort. Mais, du fait de sa mauvaise expérience, le diable ne voulut pas non plus de lui en enfer. La légende raconte que, depuis ce temps-là, le fantôme de Jack Oldfield erre à travers le monde tenant un navet évidé en guise de lanterne. Ce n'est qu'aux États-Unis que le navet a été remplacé par une citrouille. Les grimaces des citrouilles éclairées par une bougie à l'intérieur et placées devant les maisons éloigneraient le diable et les esprits malins.

Du fait de son lien étroit avec la mort et le diable, Halloween est l'une des fêtes les plus importantes du satanisme. Aux États-Unis, le concept d'Halloween a également été mêlé au « Día de Muertos », le « jour des morts », célébré à la même date. La conception selon laquelle les morts viennent une fois par an de l'au-delà pour célébrer leurs retrouvailles avec les vivants avec de la musique, des danses et de bons plats remonte à la période pré-chrétienne des Aztèques. Aujourd'hui, surtout au Mexique, les maisons et les magasins sont décorés de squelettes et de crânes artificiels pour l'occasion. Les petites têtes de mort ou les os en sucre ou en pâte d'amande confectionnés pour les enfants, ainsi que le « pain des morts »,



Aujourd'hui, Halloween est souvent synonyme de consommation, avec l'achat de déguisements, de friandises et de décorations.

une pâtisserie sucrée parfumée à l'anis et décorée de têtes de mort, sont également très appréciés. Pour honorer les morts, les gens disposent sur de petits autels dressés dans les maisons de la nourriture, des boissons, des fleurs, des souvenirs personnels, ainsi que des bougies et de l'encens. Ce jour-là, les gens veulent réserver un accueil agréable aux défunts, c'est pourquoi ils les invitent aussi à manger et à boire. D'après la croyance, à minuit, les morts doivent à nouveau dire au revoir aux vivants et retourner dans l'au-delà.

Dans le contexte de la Renaissance irlandaise ou celtique de la seconde moitié du XIX^e siècle, de nombreuses traditions chrétiennes ont été attribuées à des coutumes païennes celtiques. Durant cette phase de détournement de l'identité chrétienne généralement répandue, il était fréquent que les gens recherchent des coutumes prétendument plus anciennes et plus originales. Souvent, ces efforts fondés sur une idéologie ont conduit à des spéculations non historiques. Dans l'ensemble de l'Europe, il était à la mode à cette époque d'établir une soi-disant continuité avec les anciens Celtes, Germains ou Romains. Il y eut en Irlande, après

l'unification forcée avec l'Angleterre (1800), un intérêt nationaliste très marqué. Lors de l'ancienne fête irlandaise de Samhain, les gens étaient censés avoir accès aux êtres de l'« autre monde ». Il était recommandé de rester chez soi ce jour-là afin de ne pas rencontrer les héros mythologiques des temps reculés ou le dieu des enfers Cenn Crúach (« la tête ensanglantée »). Pour apaiser ce dernier, un sacrifice solennel de sang était offert. Samhain était aussi l'occasion de commémorer la légendaire « seconde bataille de Mag Tuired » entre deux tribus irlandaises, au cours de laquelle il y eut de la magie, des malédictions et des viols. Depuis 700 avant Jésus-Christ, à la fête de Samhain, un feu sacré était apparemment allumé par le roi suprême d'Irlande dans un lieu central. Chaque homme devait en emporter quelques braises dans sa propre maison.

L'idée largement promue par la Renaissance irlandaise était qu'Halloween devait être considérée uniquement comme étant la fête de Samhain christianisée de façon superficielle. Cependant, les recherches historiques et archéologiques intensives de ces dernières décennies ont rendu cette déduction extrêmement douteuse. En effet, pour les anciens Irlandais, Samhain n'était pas du tout une fête destinée à se souvenir des défunts. De plus, dans le contexte d'Halloween, il n'existe aucune preuve de supposés sacrifices à des dieux des enfers ou de commémorations de batailles légendaires. Il ne faut pas perdre de vue non plus que la fête de la Toussaint – et donc Halloween qui lui est associée – a été inventée à l'origine en Italie et non en Irlande. En outre, l'Irlande a été profondément christianisée très tôt, à savoir au V^e siècle, de sorte qu'il n'y avait aucune raison que le pays s'adapte à des rites païens par la suite. Il n'y a quasiment rien dans les coutumes d'Halloween qui s'apparente à la conception de l'ancienne fête irlandaise de Samhain. Seules quelques similitudes superficielles, telles que la sym-

bolique de la lumière, ont pu être notées, ce qui ne devrait guère surprendre pour une fête célébrée lors de la saison sombre. Par conséquent, la plupart des chercheurs considèrent aujourd'hui les tentatives d'établir une continuité entre ces deux fêtes comme des spéculations qui n'ont aucun fondement historique. Il en va de même pour les tentatives datant du XIX^e siècle également d'établir un lien entre Halloween ou la Toussaint et d'anciennes traditions germaniques.

Dans le néo-paganisme de ces dernières décennies, on observe néanmoins une tendance croissante à revendiquer autant que possible la symbolique chrétienne et les coutumes de l'Église. C'est pourquoi les affirmations infondées de la Renaissance irlandaise sont souvent reprises dans ce mouvement. Contrairement aux faits historiques, l'ancienne fête irlandaise de Samhain et la fête catholique d'Halloween sont ainsi interprétées comme des fêtes célébrant la « rencontre des vivants et des morts ». En tant qu'antithèse sombre de la fête du printemps Beltane, Samhain est censée mettre l'accent sur l'obscurité, la proximité entre la vie ici-bas et l'au-delà. Cependant, il ne s'agit que d'une réinterprétation largement infondée d'un point de vue historique, qui est utilisée à des fins d'autopromotion. Du reste, les représentants du néo-paganisme ne sont même pas unanimes sur la symbolique exacte de la lumière, des citrouilles et des enfants qui défilent dans les rues. Certains veulent célébrer cette vieille fête soi-disant irlandaise ou germanique le 1^{er} novembre. D'autres évoquent le calendrier lunaire irlandais, parvenant ainsi à une date totalement différente.

Alors, les chrétiens devraient-ils fêter Halloween ?

1. Il est assez regrettable qu'Halloween ait presque totalement supplanté les chants traditionnels de la Saint-Martin en Europe centrale. Ils étaient traditionnellement destinés à commémorer, le 10 ou le 11 novembre, le

missionnaire chrétien Martin de Tours qui vécut au IV^e siècle ou le réformateur Martin Luther. Les enfants passaient de maison en maison avec des lanternes, chantaient des chants chrétiens et recevaient en retour des friandises et des fruits. La Journée de la Réforme, également célébrée le 31 octobre, a malheureusement été largement supplantée par Halloween elle aussi.

2. Aujourd'hui, Halloween est souvent synonyme de consommation, avec l'achat de déguisements, de friandises et de décorations. En général, les chrétiens ne veulent pas soutenir une telle commercialisation des fêtes.

3. Halloween est souvent célébrée dans un contexte de magie, d'horreur et de divination. Ce sont des aspects que les chrétiens rejettent, la Bible les assimilant à des pratiques occultes.

4. Halloween est étroitement liée à la fête de la Toussaint et à la fête des morts. Il s'agit de fêtes typiquement catholiques. Jésus et les apôtres n'ayant jamais rien enseigné sur le culte des « saints » ni sur la punition des morts au purgatoire, les chrétiens d'aujourd'hui critiquent ces concepts de la théologie catholique.

5. On ne retrouve plus dans la fête d'Halloween actuelle le souvenir des croyants défunts qui était commémoré autrefois. Au lieu de cela, des interprétations néo-païennes sont de plus en plus mises en avant, en plus des aspects occultes de la culture populaire. Les chrétiens rejettent tout cela à juste titre.

6. D'après la Bible, il n'y a aucun lien entre le monde des morts et celui des vivants. Bien au contraire : Dieu les a même clairement délimités. Les tentatives visant à établir un contact avec l'au-delà ou le séjour des morts sont rejetées catégoriquement par Jésus et les apôtres (De. 18, 10-11 ; Lu. 16, 26 et suivants).

7. Bien sûr, les chrétiens peuvent et doivent se souvenir de leurs aînés dans la foi (2 Ti. 3, 14-15 ; Hé. 12, 1). Car eux

aussi appartiennent à l'Église universelle et intemporelle de Jésus. À travers leur vie, les chrétiens apprennent à mieux connaître l'action de Dieu et prennent conscience de leur propre influence historique. Il va de soi que l'on peut également consacrer une journée spéciale à la mémoire des croyants exemplaires du passé. Toutefois, cette dimension, qui mérite probablement d'être prise en compte, n'est pas représentée par Halloween.

La Journée de la Réforme, également célébrée le 31 octobre, a malheureusement été largement supplantée par Halloween elle aussi.

Il est donc recommandé aux chrétiens de rester à l'écart des célébrations d'Halloween. Étant donné que la plupart des gens se contentent de simples divertissements à l'occasion d'Halloween et que tous les liens spirituels sont relativement secondaires, les chrétiens n'ont pas non plus besoin de s'ériger en ennemis absolus de ces festivités. Cela ne ferait qu'éveiller la curiosité de certains, qui pourraient alors s'intéresser de plus près aux références occultes d'Halloween ou même essayer des pratiques occultes. Bien sûr, on peut également mettre à profit cette journée pour évoquer la réalité d'une vie après la mort terrestre ou d'un jugement futur de Dieu à travers des écrits ou des conversations. Ce sont après tout des aspects importants qui ont joué un rôle non négligeable dans le développement historique d'Halloween. Si de nombreuses personnes sont plus enclines à réfléchir sur la mort et l'au-delà à l'occasion d'Halloween, cela peut être une bonne occasion pour les chrétiens de parler de ces liens spirituels importants.

MICHAEL KOTSCH

> **Superbes photos**
 > **Qualité au top**

Le calendrier d'Israël 2022

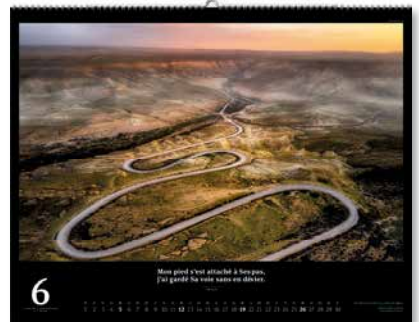
Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm

N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés :**
 Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe) EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers d'autres pays, veuillez nous contacter.



Commandez
ici :
adm@mnr.ch